

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mouila : une vieille dame tuée pour un régime de banane

F.N
Mouila/Gabon

RICHARD Marobou, un Gabonais de 49 ans, vient de commettre l'irréparable, à Mouila, en portant des coups ayant occasionné la mort de Scholastique Ngoundou, une compatriote de 70 ans. D'où l'incarcération du meurtrier présumé, lundi dernier. Selon une source proche du commissariat de police de Mouila, les faits se sont déroulés mercredi 17 mars dernier, vers 6 heures, à Bilengui, un quartier du 2e arrondissement. Richard Marobou est dans sa

chambre, quand il entend un bruit venant de l'extérieur. En sortant, il surprend une vieille dame tenant un petit régime de banane plantain immature, qu'elle vient de prélever dans son jardin. Aussi, le propriétaire décide-t-il de la neutraliser violemment. Il la ligote, puis se met à la battre pendant près de 2 heures.

Même les supplications du voisinage ne parviennent pas à calmer la fureur de Richard Marobou, qui continue d'administrer une mémorable correction à la septuagénaire identifiée comme Scholastique Ngoundou. Au motif qu'il en a marre des vols à répétition.

Le gendre de la victime qui ne supporte pas ce spectacle, alerte les éléments de la police du service de la sûreté urbaine du commissariat de Mouila. Richard Marobou est interpellé, tandis que la vieille dame, très affaiblie, est immédiatement conduite au Centre hospitalier régional de Mouila. Sauf qu'elle rend l'âme quelques minutes plus tard.

À l'issue de l'enquête préliminaire, le présumé meurtrier a reconnu formellement les faits à lui reprochés. Présenté devant le parquet, lundi 21 mars dernier, il a été écroué à la maison d'arrêt de Mouila pour présomption de coups mortels.



Photo: Felicien Ndong

Richard Marobou à son passage au commissariat.

Mouila : le second braqueur des 13 millions neutralisé

F.M
Mouila/Gabon

APRÈS avoir maîtrisé le premier fugitif, le jeune Dane Kenzonu alias Kabrell, le 17 mars dernier, au quartier Baleka, quatre jours après leur forfait, les éléments de la Police judiciaire (PJ) ont mis la main sur son acolyte Urbain Mouvelou alias Nasa, lundi 21 mars dernier, en fin d'après-midi. L'arrestation a eu lieu dans la banlieue du lycée Jean Jacques Boucavel, dans le deuxième arrondissement de la commune de Mouila.

Le dernier fugitif après lequel couraient les limiers serait un délinquant sans emploi bien connu des milieux judiciaires. Selon une source digne de foi, Urbain Mouvelou avait maille à partir avec les riverains, qu'il menaçait parfois à l'aide d'une machette pour se faire une triste notoriété. Aussi, ces derniers ne se sont-ils pas fait prier pour le livrer à la PJ. Les fins limiers ont dû user de gros moyens et de professionnalisme pour le neutraliser. Actuellement, le braqueur se trouve à Libreville pour des raisons de santé. Au sortir de son traite-



Photo: Felicien Ndong

Urbain Mouvelou alias Nasa rejoindra bientôt son acolyte à la maison d'arrêt.

ment, il devrait être remis à la disposition de l'antenne de la PJ de Mouila pour la suite de la procédure, qui devrait déboucher sur son déferrement à la maison d'arrêt locale.

Pour rappel, son comparse Dane Kenzonu alias Kabrell a été

écroué, mardi 22 mars courant, au pénitencier du chef-lieu de la province de la Ngounié, pour présomption d'association de malfaiteurs et vol à main armée. A noter qu'aucun centime des 13 millions de francs volés n'a pu être récupéré.

Une opération de vente d'ivoire échoue à Moabi



Photo: Abel Eyeghe

Karl Kombila tenant ses pointes d'ivoire.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LE jeudi 18 mars dernier, à Miamba, un quartier de Moabi, chef-lieu, du département de la Dougny, dans la province de la Nyanga, Karl Kombila a été mis aux arrêts, alors qu'il tentait de vendre deux pointes d'ivoire, dans la nuit. Une source proche du dossier souligne que le Gabonais serait parti de Tchibanga pour Moabi, où il avait rendez-vous avec un client. Mais durant son départ de la capitale provinciale de la Nyanga, les éléments de Police judiciaire (PJ) locale disposaient déjà d'informations à son sujet et sur la transaction qui devait

avoir lieu à Mimba.

Avec le soutien de l'ONG Conservation justice, une équipe est donc mise en branle, pour se rendre sur les lieux de la transaction. Pendant plusieurs heures, l'équipe cachée dans un coin va attendre l'arrivée du trafiquant présumé. Karl Kombila arrive vers 18 heures et flaire aussitôt la présence des limiers. Puis il va tenter de prendre ses jambes à son cou. Sauf qu'il sera promptement neutralisé, avant d'être conduit au poste de police.

Une enquête est en cours. Elle devrait permettre aux Officiers de police judiciaire (OPJ) de remonter la filière des complices présumés du mis en cause.